

M COMME MÉDÉE - Scènes de ménage

C'est une histoire d'amour. Complexe comme toutes les histoires d'amour, avec ses passions, ses trahisons et, puisque nous sommes au cœur de la tragédie grecque, son merveilleux et sa cruauté sordide. Astrid Bayiha a choisi bâtir une œuvre faite de ce que les grands dramaturges ont dit de Médée et de Jason, composant une flamboyante mosaïque de ce mythe complexe aux sentiments violents. Confiant sa narration à une troupe de comédiens fervents magnifiques, elle choisit de présenter trois comédiennes incarnant la magicienne et deux acteurs impressionnants – Josué N dofusu et Valentin de Carbonnières – pour être Jason son amant.



Leurs confrontations offrent mille possibilités qui se conjuguent en échos et nous font voguer sur des registres d'une infinie richesse dans ce montage prenant. Aux pieds d'une scénographie qui déploie de larges voiles d'un bleu profond évoquant la traversée épique des amoureux, les protagonistes prennent la parole, chantent des mélodies superbes venues de berceuses créoles, et s'engueulent copieusement. Les Médée jettent des gestes menaçants venus de cette chorégraphie antillaise, le bèlè, invectivent et crient leur haine des hommes en général et de Jason en particulier. Tous portent le poids des erreurs de leur sexe. En marge des amants, le Coryphée. Nelson-Rafaell Madel lui prête sa présence magnétique et apporte une modération, une légèreté emprunte d'humour, qui offre une respiration raffinée dans le rythme tragique. Le spectacle est riche, nourri, il nous submerge comme une vague provoquant une réflexion par ces scènes de ménage mythologiques qui nous captivent.

François Varlin